

TÉMOIGNAGES. Ces anciens élèves racontent comment le collège lycée expérimental a changé leur vie



Nada Sifaoui et son fils Waël Mékong : deux générations de « Cléens ». Ouest-France

Le collège lycée expérimental (ou Cle, se prononce « Clé ») d'Hérouville-Saint-Clair (Calvados) a fêté ses 40 ans. À cette occasion, plusieurs anciens élèves ont été invités à témoigner de leur expérience auprès des jeunes « Cléens ». Tous sont unanimes : les années « Clé » ont changé leur vie.

[Le collège lycée expérimental d'Hérouville-Saint-Clair a fêté ses 40 ans](#) au mois de décembre 2022. Plusieurs conférences et tables rondes ont été organisées pour cette occasion. [D'anciens élèves](#) sont venus partager leur expérience avec ceux d'aujourd'hui.

Nada Sifaoui, 39 ans, éducatrice

« Je suis entré au Cle en 6^e. À cette époque, l'établissement était logé à la Maison des associations. Ce choix répondait plutôt à une logique d'organisation, puisque [mes parents habitaient dans le quartier du Grand parc](#). J'étais une élève assez introvertie, mais les activités collectives m'ont aidé à aller vers les autres. Ma passion étant la musique, j'ai pu l'exprimer pendant mon parcours scolaire, grâce aux ateliers du Cle qui tiennent compte des affinités de chacun. Aujourd'hui, je suis éducatrice de prévention [à l'Association quartiers jeunes d'Hérouville](#) et ces compétences m'aident beaucoup dans l'exercice de mon métier. Je n'hésite pas à le dire. Le Cle m'a construite ; sans lui, je ne serais pas la même personne. »

Waël Mekong, 12 ans, fils de Nada Sifaoui

« L'école, je n'ai pas trouvé ça très amusant. Quand ma mère me parlait du collège expérimental, ça me laissait perplexe. Mais quand je suis arrivé ici, j'ai fait « Waouh ». Ce que j'apprécie, c'est la solidarité entre les élèves. Les anciens veillent sur nous. Et quand on est en difficulté, il y a toujours un adulte pour nous aider. Depuis que je suis au Cle, je gère beaucoup mieux mon stress et je pense avoir gagné en autonomie. »



Léa Daccache : « Au Cle, on m'a demandé enfin mon avis ». Ouest-France

Léa Daccache, 24 ans, étudiante chercheuse

« Je suis arrivé au Cle après ma 3^e, avec ma sœur jumelle. J'avais fait tout mon collège dans un lycée catholique. J'étais une très bonne élève, mais j'avais l'impression que tout ce que l'on attendait de moi, c'était d'avoir de très bons résultats pour conforter ma place dans une certaine élite. Je ne me posais pas de question, mais *a posteriori*, je m'aperçois que je manquais de considération. J'avais l'impression d'être rouillée. Lorsque j'ai annoncé mon départ à Hérouville, dans le cadre d'un rapprochement familial, certaines personnes m'ont dit que cela allait me porter préjudice et que côtoyer des élèves perdus allait me tirer vers le bas. En fait, cela a été tout le contraire. Dès que je suis arrivée ici, je me suis épanouie. On me demandait mon avis sur beaucoup de choses et surtout, on me proposait des activités qui me correspondaient. Je suis actuellement étudiante chercheuse en sciences de l'éducation. Et tout ce que j'ai appris au Cle, je l'implémente dans mes travaux. »



Tristan Lacombe : « Mes trois années au Clé ont changé toute ma vie ». Ouest-France

Tristan Lacombe, 25 ans, doctorant

« Lorsque je suis entré au Cle, en classe de 5^e, j'étais ce qu'on appelle un élève à problèmes. Victime de harcèlement, je m'étais réfugié dans la violence. J'avais la réputation d'être bagarreur. Mon comportement a changé du jour au lendemain. Dans ce collège, j'ai découvert des valeurs sociales et j'ai pu exprimer des émotions artistiques qui m'ont tout de suite apaisé. Passionné de sciences, je pouvais enfin me consacrer à ma

scolarité en toute sérénité. Après la 3^e, j'ai à nouveau changé d'établissement pour des raisons familiales. Certaines choses ont été à nouveau un peu compliquées pour moi, mais je suis parvenu à les gérer avec ce que j'avais appris au Clé. Doctorant en volcanologie, il m'arrive parfois de diriger des travaux à l'université. Et mes cours sont imprégnés de tout ce que j'ai vécu ici. J'ai instauré le tutoiement et la proximité avec mes étudiants par exemple. Ça marche ! Je l'affirme : ces trois années ont changé toute ma vie.

»

Lire aussi : [TÉMOIGNAGE. Harcelée au collège, elle veut que « les adultes comprennent la violence » entre jeunes](#)



Ian Karcz : « La communauté du Clé m'a aidé à vaincre ma phobie scolaire ». Ouest-France

Ian Karcz, barman

« Moi mon problème, c'était la phobie scolaire. Lorsque je suis arrivé en seconde au lycée expérimental, j'étais en situation de décrochage. Ici, personne ne m'a jugé, mais tout le monde m'a écouté : profs, camarades de classe... Je me sentais parfaitement à ma place dans cette communauté. En une semaine, tout mon stress était évacué. »

« Et c'est avec beaucoup de plaisir et d'enthousiasme que je suis allé jusqu'au bac d'économie, que j'ai décroché. Mais finalement, j'ai changé d'orientation et je suis devenu barman. Ça aussi, c'est un des grands bénéfices du Cle : avoir la capacité de se remettre en question et ne pas hésiter à écouter ses envies. Je résumerais mon parcours en une phrase : ce n'est pas parce qu'une marche nous semble trop haute qu'on ne peut pas la franchir. »

Propos recueillis par Jean-Philippe GAUTIER.